

« Ils rapportent des preuves » : 160 lycéens de l'Orne rencontrent un reporter de guerre

Au lycée Marguerite-de-Navarre, à Alençon, 160 élèves de l'Orne ont rencontré Benoît Christal, grand reporter pour TF1 et LCI, dans le cadre du Prix Bayeux.



Benoît Christal, grand reporter pour TF1 et LCI, déjà sélectionné trois fois pour le Prix Bayeux, a rencontré des élèves de l'Orne, à Alençon.

« Certains sont des conflits sous les projecteurs médiatiques, d'autres sont des guerres oubliées », relève Sylvain Hoareau, professeur d'Histoire, Géographie et d'Enseignement moral et civique (EMC) au lycée Marguerite-de-Navarre, à Alençon, et référent de site prix Bayeux.

Lundi 7 octobre 2024, le lycée alençonnais recevait 160 lycéens et apprentis de l'Orne pour le premier jour du prix Bayeux des correspondants de guerre.

10 reportages de correspondants de guerre du monde entier

Le lycée Jean-Monnet, de Mortagne-au-Perche, et quatre lycées d'Alençon composaient le jury : le lycée Marcel-Mezen, le lycée Saint-François-de-Sales, le lycée Alain et le lycée Leclerc-Navarre. En Normandie, 90 établissements ont été mobilisés sur 16 sites de projection.

[Invité à Alençon, Makaila Nguebla, journaliste blogueur du Tchad : "La liberté d'expression devrait être défendue par tout le monde"](#)

Dans l'amphithéâtre Mandela du lycée Margot, les élèves ont visualisé dix reportages de la sélection officielle, réalisés par des journalistes et des médias du monde entier.

Cette année, les sujets ne manquent pas entre génocides, guerres des narcotrafiquants, guerres des gangs et conflits politiques de grande ampleur : Gaza, l'Ukraine, le Liberia, l'Équateur, Haïti, et l'effacement du peuple Ouïghour en Chine.

La fabrique de l'information

« Les élèves ont voté pour le reportage qui les a le plus marqués, touchés, interpellés et fait réfléchir », poursuit Sylvain Hoareau.



Le moment très solennel du vote.

« Cela suppose en amont un travail sur le contexte des conflits traités », qu'ils soient très médiatisés ou pas. « C'est l'occasion de se questionner sur la fabrique de l'information en apprenant à analyser les images et à exercer son esprit critique. »

Cette action d'éducation à l'information et aux médias est nécessaire à l'heure de la manipulation des images sur les réseaux sociaux par exemple. Sylvain Hoareau, professeur d'Histoire-Géographie au lycée Marguerite-de-Navarre

Parmi les critères d'évaluation pour le vote: « le contenu informationnel, l'originalité de l'angle journalistique, le choix des images et des sons, la place des témoignages, le rôle du journaliste... tout en laissant une importance aux émotions ressenties ».

[Prix Bayeux : des milliers de collégiens marqués par cette photo d'enfants palestiniens](#)

Un an jour pour jour après les massacres perpétrés par le Hamas en Israël le 7 octobre 2023, les lycéens se sont sentis un peu moins spectateurs impuissants. « Par leur vote et en parlant autour d'eux, ils deviennent, à leur échelle, acteurs en participant à la reconnaissance du travail précieux des reporters de guerre », ajoute Sylvain Hoareau.

Grâce à ces reporters, le sort de millions d'êtres humains ne tombe pas dans l'indifférence et dans l'oubli. Sylvain Hoareau

Ouverture sur le monde

Depuis sept ans, le lycée Mezen participe au prix Bayeux.

Avec d'autres collègues, Carole Decosse, professeur d'anglais, et David Niveau, professeur d'Histoire, préparent en amont ce rendez-vous avec leurs élèves: l'opinion, l'argumentation, l'objectivité, la construction d'un reportage, etc. «Ce projet permet une ouverture sur le monde. Les élèves prennent conscience de beaucoup de choses et développent leur sens critique», remarque David Niveau.

Tous les ans, nous avons de bons retours des élèves. Ce projet pédagogique les passionne
Carole Decosse, professeur d'anglais au lycée Marcel-Mezen



Les élèves du lycée Mézen: les Premières Bac pro 3 ans MVTR (mécaniciens Poids lourds) et les Secondes Bac Pro TCI (chaudronnerie industrielle) avec leurs professeurs, Carole Decosse et David Niveau.

Mayeul et Benoît, deux lycéens en Première Bac Pro au lycée Mezen et futurs mécaniciens poids lourds, sont marqués par l'impact des guerres sur les civils. «On découvre le métier de reporter,

mais en même temps, on voit l'actualité du monde et toutes les victimes des guerres », remarque Benoît. « Les reporters prennent des risques pour montrer, témoigner, rapporter des preuves, donner une information juste », estime Mayeul.

Qui vous raconte l'histoire ?

À l'occasion de ce vote, Benoît Christal, grand reporter, a rencontré ces 160 lycéens pour parler de son métier et répondre à leurs questions.

Ce journaliste, qui fait « des reportages et, parfois, des reportages de guerre » pour [TF1](#) et LCI, a évoqué la vie de reporter et ses dangers, mais il a aussi donné des éléments pour mieux appréhender les informations, et notamment pour faire sentir la forte influence de la propagande.

Il a également parlé du rôle des fixeurs et des fixeuses de guerre, ces habitants qui guident les reporters sur le terrain.

[Ameer Al Halbi, photographe syrien, en visite à Alençon : "Les journalistes ne pourront jamais arrêter un conflit"](#)

Benoît Christal a surtout insisté sur la question du point de vue: « Les reportages d'aujourd'hui sur [l'Ukraine](#) ou sur [Gaza](#) sont filmés par des personnes qui vivent sous les bombes. Ils dorment dans des tentes, ils boivent l'eau contaminée, ils ont faim... Ils n'ont pas le même point de vue qu'un Français ou un Américain. Aucun filtre, aucune distance. Il y a alors un risque de manipulation. »

Son mot d'ordre: « Demandez-vous toujours qui vous raconte l'histoire: qui parle et quelle est sa motivation ? »

Apprentis journalistes



Les élèves ont pu poser leurs questions à Benoît Christal, reporter-écrivain.

Après ce vote et cette rencontre, l'action se poursuit avec un groupe de 30 élèves de Terminale en spécialité Histoire, Géographie, Géopolitique et Sciences politiques du lycée Marguerite-de-Navarre.

Ils se rendent, du jeudi 10 au samedi 12 octobre, à [Bayeux](#) dans le cadre des « Classes Prix Bayeux » pour lesquelles la classe a été sélectionnée.

« Ce sont trois jours en immersion au cours desquels les élèves rencontreront des grands reporters, visiteront des expositions, visionneront des documentaires et assisteront au dévoilement de la stèle 2024 au Mémorial des reporters et à la cérémonie de remise des prix », détaille [Sylvain Hoareau](#), qui les accompagne.

« Quatre d'entre eux, qui ont un projet professionnel dans le journalisme, intégreront le dispositif « Lycéens reporters » et auront une carte de presse pendant trois jours pour interviewer des professionnels. Ils réaliseront ensuite un journal de bout en bout. C'est une expérience particulièrement intense et riche dont on sort transformé. »